Nº 00299 du 16 au 20 novembre 2026

zOOm

La CEDEAO à Dakar : renforcer la coopération sécuritaire pour une stabilité durable en Afrique de l'Ouest ?

CHEDS
Savoir - Excellence - Sécurité
Centre des Hautes Etudes de Défense et de Sécurité

Le Zoom est un document hebdomadaire qui vise à donner un aperçu sur une thématique considérée comme tendance lourde dans la période couverte.

Les chefs d'état-major des armées de la CEDEAO réaffirment leur engagement en faveur de la sécurité collective

Dans son allocution d'ouverture, la commissaire chargée des Affaires politiques, de la Paix et de la Sécurité, Madame Francess Piagie ALGHALI, a souligné la complexité croissante des défis sécuritaires auxquels la région est confrontée. Elle a rappelé que la multiplication des attaques terroristes a conduit la Conférence des Chefs d'État et de gouvernement à envisager le déploiement de la Force en attente de la CEDEAO dans une posture plus robuste, afin de lutter efficacement contre le terrorisme. Elle a, également, insisté sur la nécessité d'assurer un financement durable des interventions sécuritaires et a souhaité plein succès au vice-amiral d'escadre Oumar WADE, Chef d'état-major général des Armées du Sénégal. Prenant la présidence du Comité, le vice-amiral d'escadre WADE a appelé à une mobilisation collective accrue pour transformer les décisions stratégiques en résultats concrets. Il a fait de la Brigade antiterroriste régionale une priorité majeure, son cadre opérationnel devant être mis en place d'ici juillet 2027, tout en soulignant l'urgence de résoudre les questions liées à son financement et à ses capacités opérationnelles.

(Source : https://www.ecowas.int/les-chefs-detat-major-des-armees-de-la-cedeao-se-reunissent-a-dakar-pour-reaf-firmer-leur-engagement-en-faveur-de-la-securite-collective/?lang=fr)

A Dakar, la CEDEAO accélère les préparatifs de sa force antiterroriste

Le ministre des Forces armées du Sénégal, Yankhoba DIEME, a appelé à accélérer l'opérationnalisation de la force régionale de lutte contre le terrorisme et de la force opérationnelle maritime de la CEDEAO, estimant que les menaces sécuritaires imposent aux États ouest-africains de « *renforcer leur coopération et agir avec davantage de cohérence et de détermination* ». « *Persistance de la menace terroriste, expansion de la criminalité transnationale, multiplication des trafics illicites, vulnérabilité maritime et émergence de nouvelles menaces* » : le ministre a énuméré les défis qui, selon lui, fragilisent les États et affectent directement la sécurité des populations. « *Aucune réponse isolée ne peut être durablement efficace* », a-t-il insisté, plaidant pour « *une vision stratégique partagée* », une meilleure coordination des dispositifs nationaux et une complémentarité des capacités opérationnelles. « *Le temps des diagnostics et des déclarations d'intention doit faire place à celui de la décision et de l'action concrète* », a-t-il ajouté.

(Source : https://fr.apanews.net/diplomacy/a-dakar-la-cedeao-accelere-les-preparatifs-de-sa-force-antiterroriste/)

Sécurité en Afrique de l'ouest : « le temps des discours doit laisser la place aux actes », avertit Yankhoba DIEME

Le ministre Yankhoba DIEME estime qu'aucun pays ne peut, à lui seul, faire face durablement aux menaces terroristes et plaide pour une meilleure coordination des armées, ainsi qu'une mutualisation des moyens. Il a, aussi, rappelé les orientations du président Bassirou Diomaye FAYE, président en exercice de la CEDEAO, notamment le renforcement de la coopération régionale, l'autonomie financière de l'organisation et la protection des populations affectées par l'insécurité. Dans son discours, il a lancé un appel clair aux responsables militaires : « *Le temps des diagnostics et des déclarations d'intention doit laisser place à celui des décisions et des réalisations concrètes* ». Une manière de souligner la nécessité de traduire les engagements politiques en actions sur le terrain. En réaffirmant la disponibilité du Sénégal à accompagner les initiatives régionales, Yankhoba DIEME a plaidé pour une Afrique de l'Ouest plus unie et mieux préparée face aux menaces sécuritaires. L'enjeu est désormais de renforcer les capacités de la CEDEAO et de faire de la solidarité entre États un véritable outil de sécurité collective.

(Source : https://www.dakaractu.com/Securite-en-Afrique-de-l-Ouest-Le-temps-des-discours-doit-laisser-place-aux-actes--avertit-Yankhoba-Dieme_a278267.html)

Le CEMGA Oumar WADE réclame plus de moyens et une coopération avec l'AES

L'un des principaux sujets abordés concerne la création d'une force antiterroriste de la CEDEAO, dont l'architecture devrait être visible dès juillet 2027. Si cette initiative constitue une avancée, le vice-amiral d'escadre Oumar WADE estime que les moyens prévus restent insuffisants face à l'ampleur des menaces. Le chef d'état-major sénégalais a, également, insisté sur la nécessité de renforcer la coopération entre la CEDEAO et l'Alliance des États du Sahel (AES). Selon lui, les divergences entre les organisations ne doivent pas empêcher les États de travailler ensemble contre le terrorisme. A cet effet, il propose la mise en place d'un cadre d'échanges avec les pays de l'AES, afin de mieux coordonner les opérations et les réponses aux menaces qui dépassent les frontières nationales. Il souligne que la lutte contre le terrorisme exige des armées nationales mieux équipées et une véritable volonté politique des États membres. Les travaux de cette rencontre de Dakar ont abordé quatre priorités : la mise en place de la force antiterroriste, la coordination avec la Force multinationale conjointe, le dialogue avec les pays de l'AES et le financement des opérations. L'objectif est de parvenir à des réponses concrètes et collectives pour renforcer la sécurité en Afrique de l'Ouest.

(Source : https://www.dakaractu.com/Terrorisme-en-Afrique-de-l-Ouest-Le-CEMGA-Oumar-Wade-reclame-plus-de-moyens-et-une-cooperation-avec-l-AES_a278266.html)

« Les terroristes ne combattent pas seulement nos armées, ils exploitent nos désaccords »

Selon Bakary SAMBE, Directeur du *Timbuktu Institute,* la réunion des chefs d'état-major pose une question simple, presque brutale : allons-nous combattre ensemble face à la menace terroriste, ou perdre séparément ? A ce titre, le Sénégal se présente comme une nation-passerelle et il doit l'assumer. En accueillant la première session de la réunion ministérielle du dialogue sur la coopération entre la CEDEAO et l'AES du 17 octobre, le Président Bassirou Diomaye FAYE a redonné à Dakar sa place de pays de dialogue et de médiation, reconnu comme interlocuteur crédible par la CEDEAO et l'AES. Accueillir les chefs d'état-major de la CEDEAO, c'est prolonger ce rôle sur le terrain militaire. Car, le Sénégal n'est pas un observateur. Il partage une frontière et un axe vital avec le Mali. Le secteur Kayes–Tambacounda et le corridor Dakar–Bamako ont essuyé des assauts. Sur ce point, le Sénégal devra déployer quatre gestes concrets : favoriser des rencontres régulières entre chefs d'état-major des deux espaces, bâtir avec le Mali un dispositif conjoint sur le secteur Kayes–Tambacounda, sécuriser le corridor Dakar–Bamako et ouvrir davantage nos écoles de guerre aux stagiaires de l'AES. Ainsi, la célébration de la Journée des Forces armées sénégalaises ne sera pas qu'un symbole : ce sera une vitrine de ce que le Sénégal peut offrir : une armée républicaine, professionnelle et au service du dialogue.

(Source : https://timbuktu-institute.org/index.php/toutes-l-actualites/item/1872-chefs-d-etat-major-cedeao-a-dakar-dr-bakary-sambe-les-terroristes-ne-combattent-pas-seulement-nos-armees-ils-exploitent-nos-desaccords-c-est-cette-zone-grise-qui-doit-etre-resorbee)

Nb: le contenu des articles n'engage que leurs auteurs.